

Il n'y a pas que les grandes villes qui peuvent élaborer des projets structurants. La preuve, Châteaurenard y est arrivé !



Bernard Reynès,
député maire de Châteaurenard

Depuis 2004, Bernard Reynès, député maire de Châteaurenard conduit un vaste chantier de rénovation de son centre-ville. Après une visite sur le terrain afin de percevoir l'étendue et la complexité des travaux entrepris, nous avons rencontré le premier magistrat, que nous vous proposons de découvrir.

de la voirie urbaine, la modification des sens de circulation et la réalisation d'un réaménagement urbain de très haute qualité. Autre élément novateur, nous sommes la première ville de moins de 15 000 habitants à disposer d'un parking souterrain en plein centre-ville et gratuit ! Si l'on y réfléchit bien on a organisé ce centre-ville comme une grande surface avec un souci esthétique et fonctionnel. La construction de logements et de commerces au-dessus du parking et l'installation d'un certain nombre d'enseignes modernes de proximité viendront compléter le tableau. Avec des grands trottoirs, des jolies placettes, du mobilier moderne, nous avons voulu relooker la ville afin que les gens puissent y déambuler agréablement et en toute quiétude. Nous en avons même profité pour financer le ravalement des façades. Rendre une commune plus belle c'est assez facile, mais la rendre fonctionnelle est beaucoup plus laborieux car il s'agit de réfléchir sur le mode de déplacement en vélo, à pied, en voiture, en transport en commun...

Caps – Comment avez-vous financé votre projet ?

B.R. – Nous avons obtenu un financement à hauteur de 70%, les 30% restants ont été financés avec des fonds propres, sans pour autant avoir augmenté les impôts locaux. Le projet global avoisine les 20 millions d'euros, avec près de la moitié consacrée à un parking central. Ce programme a obtenu un soutien des collectivités territoriales très fort, financé à hauteur de 70% en moyenne par le Département, la Région et l'État. Je pense que ce projet a obtenu un label de type ville pilote grâce à l'action de la CCI du pays d'Arles. Je ne vous cache pas que ce projet collectif également porté par toute une population m'a donné de la perspective. Je suis particulièrement reconnaissant de la confiance et de l'implication des habitants et des commerçants pendant ce moment difficile. Pour moi il ne fait aucun doute que la mobilisation, construit et aide à aller plus loin... Et même si la conjoncture internationale et le débat sur le pouvoir d'achat ne sont guère propices, une nouvelle page de l'histoire de Châteaurenard s'est inscrite.

Caps – Comment ont réagi les commerçants ?

B.R. – Il convient de rappeler que jusqu'à ces dernières décennies, l'activité commerciale était une activité spontanée et naturelle des centres-villes. Les villes se sont faites autour des

commerces, et les marchands sont également à l'origine des villes. L'arrivée des modes nouveaux de consommation issus de la grande distribution a changé cette donne. De nouvelles habitudes de chalandise, centrées sur l'abondance des produits offerts, se sont développées à la périphérie, voire en dehors des villes, avec les contre-coups que l'on perçoit pour le commerce de proximité.

Pour Châteaurenard, il nous a fallu croiser un certain nombre de bons ingrédients pour arrêter la spirale infernale des commerces qui fermaient les uns après les autres. Je suis également fier d'avoir constaté que, pendant les 10 mois de travaux où le centre-ville a été complètement éventré, aucun commerce n'a abandonné la partie. Il convient de noter que nous avons énormément travaillé sur la technicité même du chantier, afin de limiter les conséquences néfastes d'une telle opération sur les chiffres d'affaires des magasins. De plus dans une deuxième phase nous avons également soutenu l'embellissement des points de vente en recourant à des financements propres. Résultat d'un travail actif auprès des commerçants, pendant les travaux un nouveau commerçant s'est installé dans le centre-ville et, à ce jour, 19 dossiers de demandes de locaux commerciaux sont actuellement en attente. Or ce travail n'a pu être fait que grâce à un soutien actif de Mme Brès-Reboul, membre de la CCI, de notre adjointe Rose-Marie Gauthier ainsi que l'équipe comprenant urbaniste, architecte et entrepreneurs divers.

Caps – Quelles sont, pour vous, les perspectives de nos villes dans l'avenir ?

B.R. – Il n'y a pas que les grandes villes (qui représentent 5% sur 36 500 villes en France) qui peuvent réaliser des projets structurants intéressants ! Châteaurenard est une ville de petite taille (14 300 habitants) ce qui me fait dire que nous sommes 95% de municipalités à pouvoir entreprendre des réaménagements, pour ne plus voir nos communes mourir et avec elles leurs commerces de proximité. Voyez le gisement énorme que cela constitue en termes de perspectives d'avenir !

Un élu doit savoir saisir les opportunités surtout lorsqu'il s'agit de préparer l'avenir de ses administrés. Un centre-ville que nous avons rénové, revitalisé, redynamisé doit être à l'image de la ville que nous aimons : toujours plus belle, plus chaleureuse et plus conviviale.

Caps – Qu'est-ce qui a motivé le chantier de rénovation du centre-ville ?

Bernard Reynès – Le développement économique de Châteaurenard a longtemps été basé uniquement sur l'agriculture, de par la nature même de son implantation et du fait de l'importante activité de son M.I.N.. J'ai souhaité cheminer vers des stratégies d'ouverture, avec une diversité de l'activité économique et cesser de mettre nos œufs dans un même panier. Pour mémoire entre 1968 et aujourd'hui, nous sommes passés de 811 exploitations agricoles à une centaine et de 130 entreprises d'expédition à une trentaine. À côté de cela, notre situation géographique stratégique est exceptionnelle car nous sommes à 5 mn de la gare TGV qui nous amène sur Paris en 2h30. De plus, sur les axes est / ouest, c'est-à-dire entre l'axe Avignon-Camargue-Arles nous sommes très bien placés ainsi que sur celui qui permet de relier l'Espagne à l'Italie. Faisant le constat de ces forces et de ces faiblesses en ayant conscience de la nécessité de diversifier l'activité économique, en étant sur une zone d'échange très bien desservie, j'ai pensé que Châteaurenard pouvait devenir la capitale commerciale du nord du département.

Caps – Pourquoi une telle envergure et comment se traduit-elle sur le terrain ?

B.R. – Je suis convaincu qu'un élu ne doit pas se contenter d'une gestion de la commune à la petite semaine mais se projeter toujours sur l'avenir, d'autant plus dans des villes de petite taille où le commerce y souffre de manière récurrente. Or peut-on parler de qualité de vie si un centre-ville, un lieu que nous partageons tous, n'est pas fonctionnel, chaleureux, dynamique grâce à un tissu commercial entreprenant et des espaces publics de qualité ? Je reconnais que cela peut paraître prétentieux, néanmoins Châteaurenard a souhaité opter pour un véritable projet de dynamisation urbaine. Ce choix et l'élan que mes administrés ont montré pour le projet, nous a conduit à un immense chantier de renouvellement